

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Rhône-Alpes | 2007

La fin du Pléistocène moyen et le début du Pléistocène supérieur dans la moyenne vallée du Rhône

Beaulieu et Saint-Martin d'Ardèche

Marie-Hélène Moncel



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/6897>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Marie-Hélène Moncel, « La fin du Pléistocène moyen et le début du Pléistocène supérieur dans la moyenne vallée du Rhône », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Rhône-Alpes, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/6897>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

La fin du Pléistocène moyen et le début du Pléistocène supérieur dans la moyenne vallée du Rhône

Beaulieu et Saint-Martin d'Ardèche

Marie-Hélène Moncel

Identifiant de l'opération archéologique : 229444 et 2229445

Date de l'opération : 2007 (PT)

- 1 La campagne 2007 a poursuivi le programme tri-annuel débuté en 2005 sur les remplissages attribués à la fin du Pléistocène moyen et au début du Pléistocène supérieur dans la moyenne vallée du Rhône, afin de préciser le cadre chronologique et biostratigraphique des occupations du Paléolithique moyen, cadre encore souvent mal connu. Deux sites ont été l'objet de cette campagne : la grotte du Figuier à Saint-Martin d'Ardèche et le secteur de Chazalis à Beaulieu.

Grotte du Figuier à Saint-Martin-d'Ardèche

- 2 La grotte s'ouvre actuellement à 39 m au dessus de l'Ardèche, sur sa rive gauche, au pied d'une falaise calcaire du Crétacé inférieur. Les premières fouilles menées par L. Chiron et P. Raymond ont porté sur le fond et le centre de la cavité. Mais c'est à P. et A. Huchard, A. Obenich, M. Veyrier, R. Ribeyre, R. Gilles et J. Combier que reviennent les travaux sur le site à partir des années 1950.
- 3 Une séquence attribuée de la fin du Würm II à la fin du Würm IV a été décrite, en particulier par J. Combier, mais aucune donnée radiométrique ne le confirme actuellement. La seule coupe disponible est une synthèse relevée par M. Veyrier, à la jonction de la salle 1 et de l'entrée du couloir ouest menant à la salle 2. Deux niveaux moustériens, en particulier, ont été observés à la base, dont un niveau de type Quina avec

des faunes froides, reposant sur un sable micacé stérile (Combiér, 1967 ; Moncel, 2001). Un niveau stérile sépare de nouveau ces deux couches du reste de la séquence qui regroupe des niveaux du Paléolithique supérieur, de l'Aurignacien (Woerz, 2006) au Magdalénien.

- 4 Alors que la salle 1 se présente comme une large cavité de 150 m² environ et de 10 m de haut, ouvert par un porche de 15 m de large, le couloir qui démarre à l'ouest s'étend sur environ 25 m. Très bas de plafond (0,50 m à 1 m), il est barré par des planchers stalagmitiques en encorbellement, dégagés par l'érosion. Une diaclase, dans la salle 3, permet de communiquer avec l'extérieur et il est probable qu'une autre entrée devait exister pour accéder à cette salle qui est séparée de la salle 2 par une étroite chatière.
- 5 Alors que la séquence de la salle 1 paraît avoir été bien reconnue (plusieurs niveaux de sables et de cailloutis), celles du couloir ouest menant à la salle 2, puis de la salle 3, sont encore mal connues. Le couloir a été désobstrué par les frères Huchard et leur équipe en 1947 et 1948 (inscriptions sur le plafond de la salle 2). La couche aurignacienne serait bien distincte des niveaux moustériens dans la salle 2 et dans le couloir, moins nettement dans la salle 3. La brèche qui bouchait l'entrée du couloir englobait à la fois des niveaux du Solutréen et du Magdalénien selon J. Combiér. C'est aussi dans cette zone qu'une sépulture d'enfant a été dégagée au milieu d'un chaos de blocs. Son âge (Paléolithique supérieur ?) fait encore l'objet de discussions (Veyrier *et al.*, 1953 ; Billy, 1979). Une autre calotte crânienne aurait été découverte dans la salle 3.
- 6 La salle 1 ayant été vidée par les fouilles anciennes, les travaux ont porté principalement sur les salles 2 et 3 dans l'espoir de retrouver des lambeaux de stratigraphie. Le couloir de jonction entre les salles 1 et 2 a fait l'objet d'un diagnostic et est apparu très perturbé en surface (test du 30 cm de profondeur de déblaiement pour sortir les sédiments de la fouille).
- 7 Outre les sondages effectués dans les salles 2 et 3, un travail de déblais dans la salle 1, à l'aplomb de la paroi ouest sous le plancher stalagmitique, a permis de retrouver en place les sables micacés et de dégager des brèches collées contre la paroi. De même, un sondage dans les déblais de la terrasse a permis de dégager une brèche stérile se raccordant à celle visible sur les parois extérieures. Le tamisage a permis de retrouver des artefacts.
- 8 Le sondage de la salle 2 offre une séquence composée de quatre ensembles lithostratigraphiques :
couche remaniée avec fragments de plancher stalagmitique (anciennes fouilles) de 50 à 60 cm ;
ensemble d'argile brun caillouteux de 40 cm d'épaisseur ;
couche sableuse et argileuse rouge peu caillouteuse de 15-20 cm d'épaisseur ;
sable de base avec croûtes ferrugineuses (plus de 1,20 m sans atteindre le substrat).
- 9 Le sondage de la salle 3 est plus complexe et paraît montrer que les fouilles anciennes ont certainement perturbé très profondément le remplissage :
couche remaniée de 80 cm au moins (reste d'une hache rouillée à 80 cm de profondeur) ;
argile brune sableuse avec rares cailloutis de 20 cm d'épaisseur ;
sable de base fortement micacé (plus de 1,20 m sans atteindre le substrat).
- 10 L'identification de niveaux archéologiques est particulièrement difficile en l'état. Du matériel est présent sur toute la séquence, tant lithique qu'osseux. En effet, outre les niveaux supérieurs remaniés, et les niveaux argilo-sableux de base, il n'est pas certain

que la couche intermédiaire à cailloutis abondants dans la salle 2 soit totalement en place. Le matériel est réparti sur toute la couche.

- 11 L'abondance des restes de carnivores et d'ursidés pose la question de l'utilisation du réseau intérieur karstique comme tanière lors ou après des occupations humaines. Des prélèvements sédimentologiques et micromorphologiques permettront de discuter sur la mise en place de la base des deux séquences. L'étude du matériel archéologique, qui est en cours, apportera aussi sans doute quelques réponses, bien qu'un premier tri laisse penser à un mélange d'artefacts (production d'éclats, production laminaire). Les couches archéologiques identifiées par les fouilles anciennes (Comber, 1967) n'ont pas été reconnues dans les sondages.

Secteur de Chazalis à Beaulieu

- 12 Sur la rive droite de la moyenne vallée du Rhône, les témoignages relevant de l'Acheuléen sont rares et le site d'Orgnac 3 est le seul gisement présentant une séquence datée des stades isotopiques 9 et début 8. À Chazalis, un biface a été découvert en surface il y a plus de 20 ans. Le contexte géologique est une ancienne terrasse du Chassezac, situé actuellement au nord de ce secteur. Un sondage dans la terrasse a permis de reconnaître la séquence sur une épaisseur de 2,40 m. Celle-ci est malheureusement stérile, composée d'un sol humifère, puis un niveau sableux de plus de 1 m d'épaisseur, puis de sables et de cailloutis abondant et enfin d'un substrat calcaire très concassé.
- 13 MONCEL Marie-Hélène

INDEX

Index géographique : Rhône-Alpes, Ardèche (07), Beaulieu, Saint-Martin-d'Ardèche

Index chronologique : Pléistocène moyen, Pléistocène supérieur, Würm

operation Prospection thématique (PRT)

AUTEURS

MARIE-HÉLÈNE MONCEL

CNRS